



PIERRE FERAUX

Lauréat Fonds Thirionet (2002)

Passagers do Brasil

À l'occasion d'*Europalia Brasil*, Pierre Feraux a donné, dans le décor intimiste et chaleureux de la Maison de la Poésie à Namur, un récital au cours duquel les nombreux mélomanes présents ont eu le bonheur de découvrir différentes facettes du très riche répertoire brésilien.

Rencontre avec ce brillant interprète originaire de Namur et établi à Dinant :

Pierre Feraux, lorsque vous avez obtenu, en 2002, une bourse du Fonds Thirionet, c'était pour effectuer un perfectionnement au Royal College of Music de Londres, dans la classe de Maître Yonty Solomon. Depuis, vous avez poursuivi un parcours fulgurant jalonné de prix et de prestations internationales. Mais aujourd'hui, nous abordons un volet spécifique qui vous tient à cœur : la musique brésilienne. Comment vous y êtes-vous particulièrement intéressé ?

C'est, en effet, à l'issue des mes études pianistiques en Belgique (au Conservatoire royal et à la Chapelle musicale Reine Élisabeth) qu'il m'a été donné, avec le soutien de bourses telles que le Fonds Thirionet, de poursuivre mon parcours musical à l'étranger, désireux de m'enrichir hors des frontières belges et d'y rencontrer d'autres musiciens. Le travail effectué avec Yonty Solomon (disciple de Dame Myra Hess) est allé dans ce sens : parfaire le grand répertoire de la littérature pour piano mais également découvrir des pages peu jouées ou méconnues.

À la suite de cette formation, j'ai été invité, durant trois années consécutives à dispenser des cours de piano lors des *Curso de verão* (cours d'été) à Brasília, sous forme de master classes et concerts. C'est donc en contact avec d'autres pianistes et élèves que j'ai pu découvrir un nouveau répertoire, notamment constitué d'œuvres du Brésil, que j'ai pu collecter et proposer en concert depuis plusieurs années.

Quelles sont les caractéristiques qui vous attirent le plus dans ce répertoire si varié ?

Certainement une approche musicale plus « libre » où les différents styles musicaux se côtoient et où éclate la frontière entre « musique populaire » et musique dite « sérieuse », et ce à travers les genres. Également, l'attrait des rythmes folkloriques, syncopés et bien typés du Brésil m'a donné beaucoup de satisfaction.

Vos concerts et votre magnifique CD Brasileiro en retracent un panorama éclectique. Comment avez-vous effectué le choix des œuvres ?

J'ai voulu, à travers ce premier disque consacré au Brésil, offrir un florilège parcourant différents styles et époques, proposant des œuvres qui permettent de percevoir une « identité » brésilienne. En outre, mon intention était d'y inclure des œuvres de compositeurs actuels, avec qui j'ai eu l'occasion de collaborer lors de mes différents voyages.

À cet effet, certains ne tarissent pas d'éloges à votre égard.

Je citerai volontiers deux compositeurs importants : Neusa França (auteur de l'Hymne officiel de la Ville de Brasília), pour qui j'ai eu le privilège de réaliser le premier enregistrement de sa *Valse de l'Espérance* dont j'ai composé l'introduction, et Amaral Vieira qui a semblé très enthousiaste en écoutant mon interprétation de sa *Trilogie*. Le compositeur projette même de me dédier l'une de ses compositions futures. C'est un honneur pour moi, et je suis impatient de la découvrir.

Où est-il possible de se procurer votre CD ?

Il est possible de se procurer le CD sur mon site personnel www.pierreferaux.com et le Musée des Instruments de Musique (MIM) de Bruxelles en possède quelques exemplaires également.

Quels sont vos projets, notamment dans le contexte d'Europalia Brasil ?

Pour la fin de l'année 2011, j'ai entrepris plusieurs récitals consacrés au compositeur Franz Liszt, dont nous fêtons le deux-centième anniversaire. Les dates sont à fixer mais elles sont consultables sur mon site internet. Enfin, pour cette année 2012, je prévois un second volume d'œuvres du Brésil ainsi qu'un autre disque d'*Études pour piano*. La partition complémentaire du premier volume, qui s'adresse ainsi à la fois aux pianistes en herbe et aux pianistes confirmés, a été récemment publiée.

Informations : Fonds Thirionet (cf. p. 78)



© Benoit De Greiff